

Reporters sur le Goncourt des lycéens, ils racontent

Hier, le 37^e prix Goncourt des lycéens a été décerné à Sandrine Collette pour son roman *Madelaine avant l'aube*. Les lycéens reporters du lycée Mendès-France ont capté l'événement depuis septembre.

Appareils photos, micro et enregistreurs en bandoulière, ils étaient aux premières loges dans les salons de l'Hôtel de ville de Rennes, hier, pour la proclamation du 37^e prix Goncourt des lycéens, attribué à Sandrine Collette pour son roman *Madelaine avant l'aube*.

Interview d'auteurs, rédaction d'un blog, animation d'un compte Instagram, publication des articles réalisés par les lycéens des classes Goncourt, émission de radio... Depuis la rentrée, les trente élèves de première du lycée Mendès-France à Rennes, se sont mués en reporters pour le Goncourt des lycéens. Eux aussi, même s'ils ne votent pas, ont lu les 14 livres de la sélection.

Une aventure hors norme. « On est sorti des sentiers battus. Notre chance, ça a été de rencontrer les auteurs », sourit Thomas. « C'est un privilège, renchérit Camille. Je lis beaucoup, mais surtout de la fantasy, des thrillers, des romances. Je n'aurais jamais lu ces romans sans le Goncourt ! »

« Ça va nous aider pour l'oral de français »

Daphnée a déjà des envies de devenir autrice. « C'était bien de voir les auteurs, de savoir qu'ils ont un autre métier à côté. Ils disent qu'il ne faut jamais se décourager. » Yaëlle, le confie, « au début, poser des questions aux auteurs, c'était stressant. Mais très vite, ils nous ont mis à l'aise. » « Et les entendre permet de comprendre comment ils ont travaillé, ce qui les inspire, confie Gaspard et Youssef. Parfois, ça peut changer l'avis sur un livre ! »

Tous avaient leur préféré, « mais on ne devait pas favoriser un livre plutôt qu'un autre », Noalig le sait déjà, « ça



Hier, dix des élèves reporters du lycée Mendès-France étaient à l'Hôtel de ville pour la proclamation du prix Goncourt des lycéens.

PHOTO : THOMAS BRÉGARDIS / OUEST-FRANCE

va nous aider pour l'oral du bac français. On va présenter des livres de la sélection, c'est un bonus. Et pour les analyses, c'est plus facile quand on sait l'intention de l'auteur ».

Tous ont aimé la diversité des sujets, « on a forcément trouvé un livre qui nous faisait plaisir ». Thomas a aussi noté que les liens se sont resserrés dans la classe, « on échangeait nos avis. Il y a eu beaucoup d'entraide. »

Confrontés à la polémique

Faire le journal, c'est aussi faire face à des imprévus, comme une polémique qui a surgi autour d'un des livres

de la sélection, *Le club des enfants perdus* : « On a dû supprimer des commentaires, qui étaient vraiment problématiques, obscènes, sans intérêt pour le livre, rédigés visiblement par des personnes qui n'avaient pas forcément ouvert le livre. »

Eux l'ont lu et l'ont aimé. « Nos enseignants nous ont avertis que deux ou trois des 528 pages du roman, pouvaient nous mettre mal à l'aise. Ils avaient mis des papiers adhésifs qui recouvraient le passage, pour qu'on puisse le sauter. Libre à chacun de lire ou pas. Mais on voit pire sur internet. »

Faire le journal, « c'est très exigeant », confirme Caroline Derlyn, la professeure de Lettres, qui avait été « classe Goncourt » l'an dernier. « Au début, les élèves étaient frustrés de ne pas voter. Aujourd'hui, ils ont changé d'avis ! »

Et l'aventure n'est pas terminée. Les 11, 12 et 13 décembre, ils participeront aux Rencontres Goncourt au Triangle, à Rennes, organisées par Bruit de lire. « Une aventure qui peut changer notre vie ! » confie Jenna-Emilie.

Agnès LE MORVAN.

Lire aussi en Culture / Fin de journal